



from the nstu president

Tell the Truth Minister Jennex

Unfortunately we appear to live in a world where research is not required to substantiate facts. Education Minister Ramona Jennex has recently made many statements about public education without any evidence. For example, she is telling the media that Nova Scotia students have low math scores, when our research shows that Grade 3 math literacy scores have gone up. So what is the minister referencing?

She also told the media that our students need to spend more hours in school. True, the Education Act shows that our province has the lowest minimum for Grades Primary to 2 in Canada, but in reality no school board has only four hours of instruction. Most are much closer to the national average of five hours per day.

The minister said in a recent article that only 37 per cent of our junior high teachers have an undergraduate specialty in math. The "recent" article she referenced was in 2007, five years ago, and a lot has changed since that time. Many junior high math teachers have science backgrounds and have taken additional math courses. A number have taken upgrading courses in math at university, or have taken hours of professional development in math. Then there are those who graduated from the former Nova Scotia Teachers College who would not have a degree in math or any other subject as it was not required at that time. Where are the minister's current facts and statistics to prove her statement? It appears she wants to blame teachers, not a math curriculum that teachers have said has too many outcomes.

The minister says her government won't raise the cap size in Primary to Grade 3 but boards have the flexibility to raise it if they need. Give us a break! This is the minister's way of having the school boards do the dirty work by putting the ball in their court. How is this fair especially when they are continuing to face funding reductions? We now have the largest class sizes in Canada in Primary to Grade 3. Is that something to be proud of? I think not!!!

The minister is also talking about average class sizes being the lowest in years. We all know the saying about the person who drowned crossing a stream with an average depth of only 25 centimetres! She ignores the fact that there are class sizes that significantly exceed the average. Research shows students benefit in both short and long terms by being in smaller classes. She ignores the fact that class sizes will be negatively affected by the loss of yet more teachers. Besides, what really matters is the class composition. A recent CTF survey of 3,800 teachers in Canada found that over 81 per cent of the classes they teach have students with formally identified exceptionalities and 27 per cent contain five or more students with identified exceptionalities. Nova Scotia was included in that survey. We all know that you do not improve student learning by adding more students.

The minister says no teachers were lost last year and any staff reductions this year will be achieved through attrition and will not affect the classroom. We lost 343 teaching positions last year in Nova Scotia. Forty of those were elementary positions in HRSB that disappeared when the cap from Primary to Grade 3 moved up to 27 from 25. With the across-the-board cut of 1.3 per cent, permanent teachers in some regions WILL be affected. When the NDP first came to power, there were plans to cut the teaching profession by 10 per cent in three years, or 1,000 teachers. They backed away from making that cut all at once, and instead are doing it bit by bit every year. This is at a time when we need more teachers to support the diverse learners, not fewer.

The minister says we have spent more on education. This ignores the inflationary costs. The minister says we cut education by \$17.6 million last year but the real number with inflation is closer to \$38 million. This year it will be well over \$25 million.

Where will it stop?

Next year will we continue to be the second-lowest in per-student funding in Canada or will we finally be the lowest? Will the cap in Primary to Grade 3 grow to 31-33? Will more teaching positions be lost resulting in our class sizes continuing to grow? Will the minister use current facts and real data or just continue to use smoke and mirrors to mislead the public? Currently her department is spending hundreds of thousands of dollars in advertisements to defend cutting education to the core. What's next? Please sign our petition at kidsnotcuts.ca and let your minister know enough is enough!

Dites la vérité, Madame la Ministre

Malheureusement, nous semblons vivre dans un monde où il n'est plus nécessaire de s'appuyer sur des recherches pour justifier les déclarations. Ramona Jennex a fait récemment de nombreuses déclarations au sujet de l'éducation publique sans fournir aucune preuve à l'appui. Par exemple, elle dit aux médias que les élèves néo-écossais ont de faibles résultats en mathématiques, alors que nos recherches montrent que les résultats de 3^e année en numératie sont en hausse. Alors à quoi la ministre fait-elle référence ?

Elle a également dit aux médias que les élèves de la Nouvelle-Écosse ont besoin de passer davantage d'heures à l'école. C'est vrai, la *Loi sur l'éducation* montre que notre province a le plus faible minimum d'heures de la maternelle à la 2^e année au Canada mais, en réalité, aucun conseil scolaire n'offre seulement quatre heures d'instruction. La plupart sont beaucoup plus proches de la moyenne nationale de cinq heures par jour.

La ministre a dit dans un récent article que seulement 37 % de nos enseignants au niveau secondaire de premier cycle ont une spécialité de premier cycle universitaire en mathématiques. Le « récent » article auquel elle fait référence date de 2007, il y a cinq ans, et beaucoup de choses ont changé depuis cette époque. De nombreux enseignants de mathématiques au secondaire de premier cycle ont une formation en sciences et ont suivi des cours supplémentaires en mathématiques. Bon nombre d'entre eux ont suivi des cours d'appoint en mathématiques à l'université ou ont fait des sessions de perfectionnement professionnel en mathématiques. Et puis il y a ceux qui sont diplômés de l'ancien collège des enseignants de la Nouvelle-Écosse et qui n'ont pas de diplôme en mathématiques ou dans une autre matière car cela n'était pas exigé à l'époque. Où sont les statistiques et les faits actuels sur lesquels s'appuie la ministre pour justifier sa déclaration? Il semble qu'elle veuille rejeter la responsabilité sur les enseignants, plutôt que de mettre en question un programme d'études mathématiques qui, d'après les enseignants, contient un trop grand nombre de résultats d'apprentissage.

La ministre dit que son gouvernement ne va pas relever le plafond maximum des classes de la maternelle à la 3^e année mais les conseils scolaires ont la flexibilité pour le faire si c'est nécessaire. C'en est vraiment trop! C'est le moyen qu'utilise la ministre pour forcer les conseils scolaires à faire le sale boulot en leur renvoyant la balle. Comment cela peut-il être juste alors que les conseils scolaires restent confrontés à des réductions de financement? Nous avons aujourd'hui les classes les plus surchargées au Canada de la maternelle à la 3^e année. Devons-nous en être fiers? Sûrement pas!!!

La ministre indique également que la taille moyenne des classes est plus réduite que depuis de nombreuses années. Nous connaissons tous l'histoire de la personne qui s'est noyée en traversant un ruisseau dont la profondeur «moyenne» était de seulement 25 cm! Elle ignore le fait qu'il y a des classes dont la taille dépasse largement la moyenne alors que les recherches prouvent que les élèves ont tout avantage à être dans de petites classes, à la fois à court et à long terme. Elle ignore le fait que la taille des classes subira aussi l'impact négatif de la perte supplémentaire d'enseignants. Par ailleurs, ce qui importe réellement est la composition de la classe. Un récent sondage de la FCE auprès de 3 800 enseignants au Canada a révélé que plus de 81 % des classes dans lesquelles ils enseignent contiennent des élèves ayant été auparavant jugés atypiques et 27 % contiennent cinq élèves ou plus qui sont actuellement jugés atypiques. La Nouvelle-Écosse faisait partie de ce sondage. Nous savons tous que nous ne pouvons pas améliorer l'apprentissage des élèves en ajoutant davantage d'élèves.

La ministre déclare que nous n'avons pas perdu d'enseignants l'an dernier et que toute réduction de personnel cette année se fera par le biais de l'attrition et n'aura aucun impact sur les salles de classe. Nous avons perdu 343 postes d'enseignants l'an dernier en Nouvelle-Écosse. Quarante de ces postes étaient au niveau élémentaire dans le Conseil scolaire régional d'Halifax et ils ont été éliminés lorsque le plafond des classes de maternelle à 3^e année est passé de 27 à 25 élèves. Avec la réduction budgétaire globale de 1,3 %, des enseignants sous contrat permanent seront inévitablement touchés dans certaines régions. Lorsque le NPD est arrivé au pouvoir, il avait le projet de réduire la profession enseignante de 10 % sur trois ans, c'est-à-dire d'éliminer 1000 enseignants. Le gouvernement a renoncé à opérer cette réduction d'un seul coup et, au lieu de cela, il le fait petit à petit chaque année. Nous sommes à une époque où nous avons besoin de plus d'enseignants pour soutenir des apprenants très divers, et sûrement pas de moins.

La ministre dit que nous avons dépensé davantage pour l'éducation. Cela ne tient aucun compte de l'inflation des coûts. La ministre dit que nous avons réduit le financement de l'éducation de 17,6 millions de \$ l'an dernier mais le chiffre réel, compte tenu de l'inflation, est plus proche de 38 millions de \$. Cette année, la réduction dépassera largement les 25 millions de \$.

Où cela va-t-il s'arrêter ?

L'an prochain, allons-nous rester à l'avant-dernier rang au Canada en termes de financement par élève ou allons-nous finalement nous retrouver au dernier rang? Le plafond pour les classes de la maternelle à la 3^e année va-t-il augmenter et passer à 31-33 élèves? Allons-nous perdre davantage de postes d'enseignants ce qui augmentera encore davantage la taille des classes? La ministre va-t-elle s'appuyer sur des faits actuels et des données réelles ou simplement continuer à jeter de la poudre aux yeux pour duper le public? À l'heure actuelle, son ministère dépense des centaines de milliers de \$ en publicité pour défendre son plan de frapper l'éducation en plein cœur. Qu'est-ce qui nous attend ensuite? Veuillez signer notre pétition sur kidsnotcuts.ca pour laisser savoir à la ministre que nous en avons plus qu'assez!